

Éditorial

Le fantassin, le terrain et la modernité...



Lors des dernières journées nationales de l'infanterie, les fantassins présents ont pu découvrir le prototype du VBCI, la maquette élaborée du système FELIN et la numérisation à travers le SIR ou des démonstrateurs comme BRUTUS et CESAR. L'infanterie du XXI^e siècle était là sous nos yeux, moderne, puissante, protégée ! L'arrivée de ces équipements nouveaux modifiera les modes d'action, les comportements et la manière de commander.

L'information circulant vite, dans tous les sens, le chef de corps ne sera-t-il pas tenté de commander directement les sections au contact ? Le commandant d'unité ne sera-t-il plus qu'un opérateur SIR ? Le fantassin devant lui-même un système d'arme, conservera-t-il les mêmes rapports avec son chef de groupe ?

Il nous faudra étudier avec attention ces nouveaux paramètres, les intégrer et surtout les maîtriser. Nous aurons, sans aucun doute, à inventer des nouveaux métiers tandis que d'autres pourraient être amenés à disparaître. Le document **Infanterie 2008** est une contribution à cet effort de réflexion.

Mais quelques valeurs restent immuables, parmi celles-ci le sens du terrain et le commandement des hommes. A tous les échelons mais surtout à ceux du groupe, de la section, de la compagnie, les chefs, s'ils veulent emporter la décision, devront toujours savoir observer et utiliser leur terrain. L'écran ne remplacera jamais le coup d'œil du chef au matin de la bataille ! De même pour le fantassin. Il ne sera jamais « Terminator ». Quel que soit son équipement, au premier coup de feu, il regardera son chef, il ressentira un besoin physique de contact avec ses camarades. Le commandement des hommes reste le devoir et l'honneur des chefs.

L'école d'infanterie intègre cette double nécessité : modernité avec l'ouverture du Centre de simulation et d'entraînement au commandement opérationnel (CSECOPS) à partir du centre JANUS, utilisation de la caisse à sable virtuelle avec INSTINCT mais apprentissage continu du métier sur le terrain... Que les lecteurs de cette revue se rassurent, les Garrigues, Viols le Fort ou le Larzac sont toujours les terrains de jeu favoris des apprentis fantassins !

Accueillons donc la modernité mais souvenons-nous que l'infanterie est et restera toujours l'arme de l'homme... et du terrain, au contact direct de l'adversaire !

PS : A propos de la quaternarisation.....

Les JNI ont permis d'élaborer un point de situation des régiments avec les chefs de corps. Les régiments sont toujours fortement sollicités par les opérations : les adaptations d'organisation sont fréquentes, les unités se renforçant mutuellement pour les déploiements ou les activités de préparation opérationnelle. A ce jeu, il est immédiatement apparu que les quatre régiments déjà quaternarisés se trouvent dans une situation bien plus favorable que les autres régiments. Le personnel et les unités y sont plus stables, l'instruction est facilitée, la capacité à remplir le contrat opérationnel supérieure.

Ne nous y trompons pas ! Les effectifs et la qualité des ressources humaines restent le facteur essentiel de la capacité à remplir les missions et l'achèvement de la quaternarisation reste notre priorité. La décision prise récemment d'accorder à l'infanterie les effectifs nécessaires pour quaternariser 12 régiments supplémentaires en 2005 représente donc un apport déterminant pour sa capacité opérationnelle.

LE GENERAL DE DIVISION YVES JACOBS
COMMANDANT L'ECOLE D'APPLICATION DE L'INFANTERIE

ENGLISH VERSION

Infantry, field and modernity . . .

The infantrymen who attended the last National Infantry Seminar could discover the prototype of the VBCI, a sophisticated model of the FELIN system and digitisation through the SIR or demonstrators such as BRUTUS and CESAR. The infantry of the XXIst century was there to see: modern, powerful and protected !

The arrival of such new equipment will change modes of operation, behaviour and ways of commanding. With information exchanged quickly, in all directions, won't Commanding Officers be tempted to command the platoons in contact directly? Won't Company Commanders be reduced to mere SIR operators ? Will infantrymen keep the same relationships with their section commanders once they make up a weapon system of their own?

We will have to study the new parameters carefully, take them into account and, above all, master them. We will, no doubt, have to invent new professions while others may have to disappear. "Infantry 2008" is a contribution to this thinking effort.

However, a number of values -among which a sense of the field and of leadership will never change. At every single level, but essentially at section, platoon and company levels, if commanders are to get the upper hand, they will still have to be able to observe and use the field. No screen will ever replace the commanders' glance before the fight. This applies to infantrymen as well. They will never be 'Terminators'. No matter what the equipment is like, the first shot will make them look at their commander and feel the need for physical contact with their comrades. Commanding men remains the chiefs' duty and honour.

The School of Infantry takes this twofold requirement into account : modernity -with the opening of the simulation and training centre for commanders (CSECOPS) derived from the JANUS centre, and by using the INSTINCT virtual sand-box- and continuous training to the job on the field... Let readers of this magazine rest assured, the Garrigues, Viols le Fort or Larzac are still the favourite playgrounds of trainee infantrymen.

Let us welcome modernity then but keep in mind that infantry will always be an 'arm' of men... and field, in direct contact with opponents.

PS : about square organized units...

The infantry seminar has allowed to take stock of the situation with the Commanding Officers. Battalions are still in great demand for operations: adapting structures is frequent since units reinforce one another for deployments or combat training. In such circumstances it has soon been obvious that the four "square" battalions prove to be in a far more favourable situation than other battalions. Their staff and units are more stable, training is made easier, they have a higher ability to fulfil their assigned missions.

Let us not be mistaken ! Strong and quality manpower is the key asset for carrying out our missions, and ensuring the completion of the square organization is our top priority. In that respect the recent decision to give the infantry enough manpower to implement the square-organization of 12 further battalions in 2005 is a vital contribution to its operational capacity.